Vache d'effet

Les vaches ont changé de rond-point pour un séjour, non à l'alpage mais à Ludwigsbourg, près du château Residenz de la ville jumelle. Une transhumance déjà très appréciée.

Le rond-point « Sterne » (l'étoile) sur l'avenue du Château Residenz est décoré par les vaches montbéliardaises.

DIMANCHE, Jean-Marc Becker, adjoint à l'Environnement de Montbéliard, accompagné de Philippe Deldicque, le « père » des vaches, avaient rendez-vous sous le boa sculpture qui orne le rond-point « Sterne » à Ludwigsbourg.

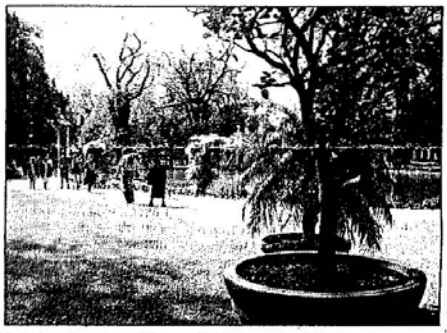
Ce premier échange des savoir-faire entre les deux collectivités n'est que le prélude à une collaboration fructueuse sur le plan des espaces verts.

LES ALLEMANDS A BOSQUETTE

Mais dimanche, l'heure était à la fête avec aux côtés de la délégation montbéliardaise, le maire de Ludwigsbourg, le Dr Christof Eichert, visiblement très satisfait de l'essai.

Elus et fonctionnaires, tant français qu'allemands, ont aussi samedi arrêté un calendrier de collaboration. A savoir que, bien entendu, les services des espaces verts de la ville jumelle interviendront sur le rond-point de... Ludwigsbourg à Montbéliard. Juste retour des choses.

De même, les habitants de la Cité des Princes verront aussi la traduction prochaine et directe du savoir-faire des jardiniers allemands à l'occasion de la décoration du jardin Bosquette, au faubourg de Besançon (celui du centre de congrès Atria Saint-Georges).



Les jardins du château-résidence des Wurtemberg avec les floralies « Blühendes Barok » qui se poursuivent tout l'été. *(Photos « LE PAYS » - Alain ROY.)*

Cette journée ludwigsbourgeoise était également l'occasion pour les habitants montbéliardais primés au concours des maisons et balcons fleuris de découvrir les « Blühendes Barok » (sortes de floralies) dans le parc du château-résidence des Wurtemberg.

Accompagnés par Volker Kugel, les visiteurs à la main verte ont pu apprécier les efforts de mise en espace de près de 30 hectares de jardins et de perspectives dans le plus pur style baroque, précisément. Une journée magnifique puisque le soleil était de la partie au-dessus du Bade-Wurtemberg.

A.R.

40 ans de jumelage

Les deux sociétés musicales ont fait le bœuf à la fin d'un concert anniversaire dimanche matin à la « Musikhalle » de Ludwigsbourg. *(Photo « LE PAYS » - A.R.)*

Bouébés et diaichottes ont fêté dimanche les 40 ans du jumelage qui les unit au « Harmonika-Spielring » de Ludwigsbourg. Une fête autour d'une amitié très musicale.

On n'a pas tous les jours deux fois 20 ans d'amitié. C'est donc fort justement sur les notes du « Joli mois de mai » que la chorale montbéliardaise « Le Diairi » a ouvert dimanche matin le concert anniversaire donné sous les cintres d'une très baroque « Musik Halle » à Ludwigsbourg.

Avant la musique, chaque président a dit aussi sa joie de cultiver ainsi par les notes et concerts échangés une si belle amitié entre une chorale française et un orchestre d'accordéon allemand. Pour Daniel Hauger, il s'agit là à n'en pas douter d'un exemple à suivre. Un exemple qui va beaucoup plus loin que des notes de musique finalement. Et Evelyne Haberstisch, le chef de choeur du Diairi, de souligner l'événement en offrant le blason aux armes de Montbéliard, un vitrail préparé pour l'occasion par son frère, vernier reconnu.

Etaient également à l'honneur à l'occasion de cette « Matinée », comme on dit dans le Bade-Wurtemberg, Etienne Mallard et Winfried Geeck, co-fondateurs du jumelage entre les deux sociétés musicales. Ils ont reçu la médailels de la ville de Ludwigsbourg.

Restait donc à Traude Witte, présidente de l'Harmonika Spielring (dites « HLS»), de rendre la politesse avec deux danses slaves de Dvorak sous les touches de ses accordéons chromatiques. Histoire aussi de prouver que la musique classique sied également à l'instrument que l'on oserait pas, dans ce cas, appeler le piano à bretelles du musette.

A quand un concert du HLS à Montbéliard ? Un juste retour de cette amitié musicale vieille de 40 ans désormais.

A.R.